Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir

Rencontres sportives USEP



Remerciements à tous les enfants, enseignants, animateurs et délégués des associations USEP des communes de…

Mijoux **(Ain)** 01

Ainay-Le-Château, Chevagnes, Saint-Gérand-de-Vaux **(Allier)** 03

Eclassan, Privas, Rompon, Saint-Julien-en-Saint-Alban, Villeneuve-de-Berg **(Ardèche)** 07

Belmont-sur-Rance, Rodez **(Aveyron)** 12

Vitrolles **(Bouches du Rhône)** 13

Ouilly-le-Tesson, Trouville **(Calvados)** 14

Chabanais, Châteaubernard, Cognac, Garat, Genouillac, Javrezac, La Couronne, Mouthiers-sur-Boëme, Nanteuil-en-Vallée, Nercillac, Réparsac, Roumazières, Saint-Estèphe, Saint-Laurent-de-Cognac, Soyaux, Vœuil-et-Giget **(Charente)** 16

Dijon **(Côte d'Or)** 21

La Roche-Chalais **(Dordogne)** 24

Berchères-les-Pierres, Dammarie, Dreux, Fontenay-sur-Eure, Le Coudray, Marville-Moutiers-Brûlé, Mignières, Nogent-le-Phaye, Prunay-le-Gillon, Theuville **(Eure-et-Loir)** 28

Auch, Frégouville, Masseube, Saint-Georges, Samatan **(Gers)** 32

Château-La-Vallière, Cléré-les-Pins, Draché, Les Essards, Monnaie, Sainte-Maure-de-Touraine, Reugny, Vernou-sur-Brenne **(Indre-et-Loire)** 37

Bilieu, Brézins, Fitilieu, Oyeu, Saint-Martin-d'Hères **(Isère)** 38

Chaumont-sur-Loire, Montoire-sur-le Loir, Viévy-le-Rayé **(Loir-et-Cher)** 41

Roanne **(Loire)** 42

Ancenis, Saint-Colomban, Couffé, Géneston, La Bernerie-en-Retz, La Chevrolière, La Limouzinière, Le Bignon, Nantes, Pannece, Port-Saint-Père, Rezé, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu **(Loire Atlantique)** 44

Baule, Beaugency, Chapelon, Cléry-Saint-André, Fay-aux-Loges, Lailly-en-Val, Mareau-aux-Prés, Meung-sur-Loire, Mézières-lez-Cléry, Orléans, Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, Saint-Jean-le-Blanc, Saran **(Loiret)** 45

Angers, Bel-Air-de-Combrée **(Maine-et-Loire)** 49

Bouzy, Reims, Suippes **(Marne)** 51

Aron, Change, Château-Gontier, Loigne-sur-Mayenne, Pré-en-Pail, Saint-Pierre-des-Nids **(Mayenne)** 53

Coulanges-lès-Nevers, Germigny-sur-Loire **(Nièvre)** 58

Eringhem, Hergnies, La Madeleine **(Nord)** 59

Dennebroeucq, Frévent, Harnes, Lumbres, Vendin-le-Vieil **(Pas-de-Calais)** 62

Diusse, Pau **(Pyrénées Atlantiques)** 64

Mervans **(Saône-et-Loire)** 71

Assais-les-Jumeaux, Augé, Ménigoute **(Deux-Sèvres)** 79

Commequiers, Landeronde, La Roche-sur-Yon **(Vendée)** 85

Availles-en-Châtellerault, Bonneuil-Matours, Châtellerault, Saint-Benoît **(Vienne)** 86

Aubervilliers, Drancy, La Courneuve, Stains **(Seine Saint-Denis)** 93

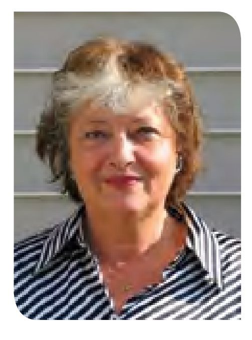
Le Morne-Vert **(Martinique)** 972

Grand-Santi, Macouria, Matoury **(Guyane)** 973

La Possession **(La Réunion)** 974

Édito

La Fondation du sport français-Henri Sérandour est heureuse de faire connaître, avec l'aide des Éditions EP&S, les meilleures productions culturelles des écoles ayant participé à l'opération « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir ». Cette action menée sur l'année scolaire 2012-2013 en étroite collaboration avec l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP) a concerné quelque 8000 enfants de 150 écoles et a pu prendre son essor grâce à l'apport en mécénat de la société Procter & Gamble (P&G) à notre Fondation.



Lors des jeux Olympiques de Londres, P&G, partenaire du Comité international olympique (CIO), avait organisé avec les magasins Carrefour l'opération « Produits-partage », au bénéfice de la Fondation, en vue de mener une action éducative portée par le sport et destinée aux enfants de l'école élémentaire.

Les professeurs des écoles et animateurs USEP ont pu s'appuyer sur des outils pédagogiques élaborés par l'USEP et du matériel sportif fourni par la Fondation. La mallette « L'attitude santé USEP » et les ateliers « remue-méninges », dont le but était de faire apprécier les bienfaits de la pratique des activités physiques et le sens de la rencontre sportive, ont permis aux professeurs de solliciter activement la participation des enfants : ceux-ci pouvaient rendre compte de la façon dont ils avaient perçu le message « bien grandir avec le sport » dans le cadre du projet pédagogique des écoles. Les productions présentées dans ce document ont été récompensées par une dotation de matériel sportif aux associations USEP. Elles reflètent fidèlement la participation des enfants à l'opération et le bénéfice qu'ils en ont retiré. En outre, ce programme a également suscité l'intérêt des familles.

La Fondation du sport français-Henri Sérandour est particulièrement satisfaite d'avoir soutenu cette action conforme à sa volonté de servir l'innovation sociale avec et par le sport.

Je remercie les professeurs des écoles, les délégués USEP et notre mécène qui ont assuré la réussite de l'opération « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir », laquelle s'inscrit parfaitement dans les intentions éducatives de l'École.

Edwige Avice
Présidente de la Fondation du sport français-Henri Sérandour
Ancien ministre

LES MEMBRES FONDATEURS









L'UNION SPORTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ

L'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP) est la fédération sportive scolaire des écoles primaires publiques et le secteur sportif scolaire de la Ligue de l'enseignement. Institutionnellement, elle a comme ministère de tutelle l'Éducation nationale, elle est soutenue par le ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative et elle est membre du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Elle fonctionne avec une très grande majorité d'animateurs bénévoles dans les associations, des membres élus dans les comités et des délégués permanents dans chaque département.

L'USEP s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire qui vise à former de jeunes citoyens sportifs. Ainsi, elle participe à la formation des enseignants et des animateurs, organise des rencontres multisports et propose des activités physiques traditionnelles, innovantes, olympiques ou paralympiques sous des formes adaptées. Lors de ces rencontres, l'USEP propose des moments de vie et d'échange afin d'aider l'enfant à construire son autonomie, à développer son sens des responsabilités et à former son esprit collectif.

LA FONDATION DU SPORT FRANÇAIS-HENRI SÉRANDOUR

FONDATION DU SPORT FRANÇAIS HENRI SÉRANDOUR

La Fondation du sport français-Henri Sérandour[1] a été créée par Henri Sérandour et André Auberger[2]. Convaincue que le sport est un vecteur de citoyenneté et de solidarité, elle accompagne des sportifs de haut niveau dans leur après-carrière sportive et soutient des projets de société innovants et porteurs de valeurs humanistes, qui lui sont proposés par des collectivités locales, des entreprises, des clubs ou des associations. Parmi ses thèmes de prédilection : prévention de la santé par le sport, promotion du sport pour les handicapés et lutte contre toutes les formes d'exclusion, prévention de la violence et des incivilités en milieu sportif… Son but est de démontrer par ces projets concrets et partagés que la culture sportive peut servir le progrès social.

L'opération « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir », organisée avec l'USEP a été mise en place grâce au soutien de Procter & Gamble et des magasins Carrefour.

Réalisation pour la Fondation du sport français-Henri Sérandour :
Éditions EP&S - 11, avenue du Tremblay - 75571 PARIS CEDEX 12 - www.revue-eps.com
Rédaction : Yvonne Lambert/Revue EP&S et Pascale Bourdier/USEP.
Création graphique et mise en page : Yvonne Lambert/Revue EP&S.
Iconographie : photos USEP.
Photo de couverture : association USEP de Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire)
Dépôt légal : septembre 2013
ISBN : 978-2-86713-471-5

1. La Fondation a été reconnue d'utilité publique par décret en date du 24/08/2011.
2. Henri Sérandour a présidé de 1993 à 2009 le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et fut membre du Comité international olympique (CIO) de 2000 à 2007. André Auberger, ancien président de la Fédération française handisport et trésorier du CNOSF, a créé le Mouvement paralympique français.

Avec le sport,
aidons nos enfants à bien grandir

Présentation



Les enfants de l'USEP 37 lors de la course en durée organisée à Monnaie (37)

Beaucoup d'études soulignent l'influence de l'environnement sur le mode de vie et l'état de santé des individus. Aujourd'hui, dans notre société, la plupart des gens n'ont pas d'activité physique au cours de leur journée, phénomène accru par le nombre considérable de loisirs qui encouragent l'inactivité.



Le schéma de Booth[1] ci-contre, commenté par Rostan montre l'importance des facteurs interagissant sur le développement individuel: «*Il apparaît ainsi que les facteurs individuels qui conditionnent la pratique d'activité physique ne peuvent plus être considérés de façon isolée mais doivent être intégrés dans un réseau complexe de facteurs intrapersonnels, interpersonnels et environnementaux. Plus spécifiquement, la nécessité de prendre en considération le contexte social, culturel, physique et organisationnel […] dans lequel le jeune évolue est aujourd'hui largement reconnue.*»[2]

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les compétences psychosociales sont «*[…] la capacité […] à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement.*» Dix compétences (présentées par couples) sont ainsi formulées:

Savoir résoudre les problèmes ◂▸ Savoir prendre les décisions
Avoir une pensée créative ◂▸ Avoir une pensée critique
Savoir communiquer efficacement ◂▸ Être habile dans les relations interpersonnelles
Avoir conscience de soi ◂▸ Avoir de l'empathie pour les autres
Savoir gérer son stress ◂▸ Savoir gérer ses émotions

«*L'adulte permet à l'enfant de développer ces compétences en veillant à ne pas véhiculer de message normatif et univoque. Ainsi, les enfants prenant conscience de ce qui détermine les comportements de santé et de ce qui les influence, pourront construire leur propre opinion et faire des choix éclairés.*»[3]

1. Schéma tiré de Booth (S. L.), Sallis (J. F)., Ritenbaugh (C.), Hill (J. O.), Birch (L. L.), Frank (L. D.) *et al.* «Environmental and societal factors affect food choice and physical activity: rationale, influences, and leverage points», *Nutrition reviews*, 2001, vol. 59, n° 3 Pt 2: p. S21-39; discussion S57-65.
2. Rostan (F.), Simon (C.), Ulmer (Z.), *Promouvoir l'activité physique des jeunes - Élaborer et développer un projet ICAPS* (intervention centrée sur l'activité physique et sportive), INPES, 2011.
3. Extrait de la mallette «L'attitude santé USEP» (voir p. 5).

Le concept « L'attitude santé » de l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP) s'inscrit dans le cadre du troisième Programme national de nutrition santé (PNNS 3). Ce programme sur cinq ans, initié en juillet 2011 par le ministère des Affaires sociales et de la Santé, s'organise selon 4 axes[4].

PNNS 3

1. Réduire par des actions spécifiques les inégalités sociales de santé dans le champ de la nutrition au sein d'actions générales de prévention.
2. Développer l'activité physique et sportive (APS) et limiter la sédentarité.
3. Organiser le dépistage et la prise en charge du patient en nutrition : diminuer la prévalence de la dénutrition.
4. Valoriser le PNNS comme référence pour les actions en nutrition ainsi que l'implication des parties prenantes.

2.1 Augmenter l'activité physique chez les adultes.

2.2 Augmenter l'activité physique et lutter contre la sédentarité chez les enfants et les adolescents.

2.2.1 Atteindre, en 5 ans, au moins 50 % d'enfants et adolescents de 3 à 17 ans ayant une activité physique d'intensité élevée trois fois par semaine pendant au moins une heure.

2.2.2 Diminuer de 10 % au moins, en 5 ans, le temps moyen journalier passé par les enfants et les adolescents de 3 à 17 ans devant un écran.

Promouvoir un environnement propice à la pratique de l'activité physique et limiter la sédentarité [notamment] par la mise en place d'événements grand public pour [valoriser] l'APS, facteur de santé et de bien-être.

À travers « L'attitude santé », projet qui a obtenu le label PNNS en 2011, l'USEP a créé un matériel pédagogique d'éducation à la santé par l'activité physique, sportive et associative : les mallettes « L'attitude santé », destinées aux éducateurs et aux enseignants du primaire (du cycle 1 au cycle 3) et munies d'outils pour les élèves. Ces mallettes ont aidé les éducateurs à mettre en place des actions favorisant les activités physiques et sportives.
« Le projet de l'USEP s'appuie sur une réalité : un enfant est capable de repérer ses pratiques physiques et sportives, d'acquérir des connaissances, de connaître et d'affiner ses goûts et ses comportements et d'échanger avec ses pairs. »[5] Ces éléments sont nécessaires pour permettre à l'enfant d'évoluer à condition que l'adulte éducateur lui donne l'occasion de se mettre en projet.

4. Schéma réalisé d'après les propositions du *Programme national nutrition santé 2011-2015*, document édité par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé et téléchargeable sur www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/PNNS_2011-2015.pdf.
5. Extrait de la mallette « L'attitude santé USEP ». Pour plus d'informations, consulter le site de l'USEP, http://www.usep-sport-sante.org/lattitude-sante.

L'enfant construit ainsi des compétences psychosociales, également mises en avant par l'OMS (voir p. 4). *« Le champ associatif et sportif est propice à l'exercice de ces compétences : prise de responsabilité, solidarité, empathie et développement de relations interpersonnelles harmonieuses, conscience de soi et gestion de ses émotions, capacité à imaginer et à s'inscrire dans des projets. »*[6]

« L'attitude santé »




AXE PHYSIQUE	AXE MENTAL	AXE SOCIAL
Développer la pratique d'activités physiques chez les enfants grâce à des rencontres sportives. **« Je pratique »**	Améliorer chez les enfants la connaissance de soi en focalisant leur attention sur leurs ressentis et émotions lors de ces rencontres. **« Je me connais »**	Favoriser le « mieux-vivre ensemble » en faisant participer les enfants à des projets sportifs et à des débats sur les liens entre sport et santé. **« Je débats »**

Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir

L'OPÉRATION

L'USEP, forte de son expérience et du projet « L'attitude santé », et la Fondation du sport français-Henri Sérandour, dont l'objectif est d'impulser des initiatives éducatives, ont lancé conjointement une nouvelle opération, « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir ». Elle repose sur le triple principe « Je pratique… Je me connais… Je débats ». Destinée aux élèves de cycle 3 (8-11 ans), cette action a pour objectif d'aider les enfants à évoluer aussi bien physiquement que sur les plans mental et social (voir schéma ci-dessus). Les rencontres sportives en constituent le temps fort, mais elles sont précédées d'une préparation sportive et d'une réflexion collective qui seront concrétisées par une réalisation culturelle.

LES RENCONTRES USEP

L'USEP organise des rencontres sportives pour les enfants de cycle 1 (classes maternelles), cycle 2 (CP, CE1) et cycle 3 (CE2, CM1, CM2) des écoles primaires publiques. Ces rencontres ont lieu sur le temps scolaire ou hors temps scolaire (mercredis, week-ends et vacances). Concrètement, dans chaque département français, un délégué impulse et coordonne les actions des associations USEP d'écoles, dont le nombre varie d'un département à l'autre. Lorsqu'une association est créée dans une école, chaque enseignant a la liberté de proposer aux enfants de prendre une licence USEP individuelle. Quand les rencontres sont organisées sur le temps scolaire, tous les enfants y participent même s'ils ne sont pas licenciés : ainsi, de nombreux enfants peuvent faire l'expérience de leur première rencontre sportive. Les rencontres hors temps scolaire, elles, sont réservées aux seuls licenciés.

Avant la rencontre

◆ En classe, en cours d'éducation physique et sportive (EPS) et au sein de l'association, l'enseignant et/ou l'animateur USEP mettent en place un cycle d'apprentissage d'une ou plusieurs activités physiques et sportives. Les en-

6. Extrait de la mallette « L'attitude santé USEP ».

Nombre d'associations USEP par département ayant participé à l'opération « Aidons nos enfants à bien grandir »[7]



L'USEP ET L'OPÉRATION EN CHIFFRES[8]

4e fédération sportive en France	**900 000** licenciés : **60 000** adultes bénévoles et **840 000** enfants (4-12 ans)	**10 200** associations d'écoles réparties sur tout le territoire français (y compris l'outremer)	**150** associations USEP ont pris part à l'opération « L'attitude santé » : **150** kits de matériel sportif ont été distribués, soit **4 500** réglettes et **4 500** compteurs d'activité physique	**8-11 ans** c'est la tranche d'âge des enfants ayant participé à l'opération.

7. Carte réalisée par Michel Lacroix, responsable de l'Observatoire des pratiques à l'USEP.
8. Si certaines associations USEP inscrites à l'opération « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir » ont permis à une seule classe de participer, d'autres se sont organisées pour mutualiser le matériel reçu et favoriser la participation de plusieurs classes (jusqu'à douze classes pour les plus grosses écoles). Il a donc été impossible de déterminer exactement le nombre d'enfants ayant participé à l'opération. Ce nombre est estimé à plus de 8 000.

fants ont donc des heures de pratique hebdomadaire.

◆ En parallèle, ils utilisent les outils mis à disposition par l'USEP dans les mallettes « L'attitude santé » notamment :

– le cahier témoin (voir p. 11) ;

– les réglettes du plaisir, de l'effort et du progrès (voir p. 13) ;

– le compteur d'activités physiques (voir p. 13).

◆ Ils débattent ensemble sur le thème « Bien grandir avec le sport » et élaborent une production culturelle qui rend compte de ces moments de réflexion.

Pendant la rencontre

◆ Les enfants pratiquent la ou les activités travaillées pendant le cycle d'EPS.

◆ Ils utilisent les outils collectifs et individuels pour se situer sur la réglette du plaisir et celle du ressenti d'effort.

◆ Ils participent à un atelier de réflexion, le « remue-méninges », au cours duquel ils débattent à partir des mots inducteurs « Bien grandir avec le sport ».

◆ Ils présentent leur production culturelle aux autres enfants et aux adultes présents (animateurs, enseignants, parents, partenaires).

Après la rencontre

◆ Les productions peuvent être valorisées en local à d'autres occasions (assemblée générale de l'association USEP, fête de l'école…).



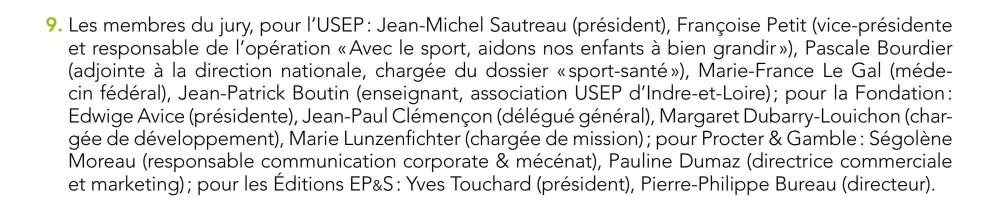
◆ Les enseignants sélectionnent la production jugée la plus intéressante au sein de leur association et l'envoient à l'USEP nationale.

◆ Un jury, composé de membres de l'USEP[9], de la Fondation, des Éditions EP&S et du mécène Procter & Gamble, choisit quelques productions remarquables parmi celles que l'USEP nationale a reçues.

◆ Les cérémonies officielles de remise des prix ont lieu dans quatre départements : le 24 juin 2013 dans le Nord (59) et à la Réunion (974), le 25 dans la Loire (42) et le 26 en Vendée (85).

DES FRUITS ET DE L'EAU

« Au cours des rencontres USEP, l'esprit de compétition n'est pas de mise, déclare Françoise Petit, vice-présidente de l'USEP. *Il ne s'agit pas de gagner ou de perdre, d'ailleurs il n'y a ni vainqueur – personne ne monte sur un podium pour recevoir de médaille – ni vaincu – personne ne rentre effondré chez soi en se lamentant d'avoir perdu. Mais ce n'est pas pour autant que les enfants ne vont pas fournir le meilleur d'eux-mêmes. On les voit se dépasser, chercher à faire l'effort suprême, s'encourager, s'entraider. Ils ont bien compris l'essence même de ces manifestations, qui est avant tout la pratique sportive dans la rencontre avec les autres. Leur récompense ? Des fruits et de l'eau pour reprendre des forces… et la joie d'avoir participé et d'avoir tout donné ! »*


9. Les membres du jury, pour l'USEP : Jean-Michel Sautreau (président), Françoise Petit (vice-présidente et responsable de l'opération « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir »), Pascale Bourdier (adjointe à la direction nationale, chargée du dossier « sport-santé »), Marie-France Le Gal (médecin fédéral), Jean-Patrick Boutin (enseignant, association USEP d'Indre-et-Loire) ; pour la Fondation : Edwige Avice (présidente), Jean-Paul Clémençon (délégué général), Margaret Dubarry-Louichon (chargée de développement), Marie Lunzenfichter (chargée de mission) ; pour Procter & Gamble : Ségolène Moreau (responsable communication corporate & mécénat), Pauline Dumaz (directrice commerciale et marketing) ; pour les Éditions EP&S : Yves Touchard (président), Pierre-Philippe Bureau (directeur).

Avec le sport,
aidons nos enfants à bien grandir

Une diversité de mises en œuvre



JE DÉBATS

◆ En classe, en amont de l'opération « Bien grandir avec le sport », l'enseignant et/ou l'animateur USEP proposent aux enfants de débattre pour savoir ce que grandir signifie pour eux…

Extraits de débats menés avec des enfants de CM1 et CM2

Qu'est-ce que grandir ?

- On le voit, on perd nos dents.
- On peut être grand dans sa tête mais pas en taille.
- Les chaussures et les vêtements sont trop petits.
- Je grandis quand j'ai mal au ventre le soir.
- En CM1, je ne comprenais pas le COD, maintenant je comprends mieux et bientôt je saurai l'utiliser.
- C'est être autonome, plus respectueux, faire des choses seul sans sa maman.

Pourquoi avez-vous envie de grandir ?

- Je veux grandir pour aider mon papa. Il travaille dans une usine.
- Pour ne plus aller à l'école.
- J'ai envie de grandir parce que je veux faire des études.
- J'ai envie de grandir pour trouver mon amoureuse.
- J'ai envie de grandir pour avoir mon permis de moto, de voiture.
- J'ai envie de grandir pour aller dans tous les pays du monde.
- Avoir plus de droits, voter.
- S'instruire, connaître des choses, lire.
- On peut faire la fête, se coucher tard, faire ce qu'on veut.
- Pour que mon frère fasse moins le malin.
- Pour devenir majeur.

Quels sont les inconvénients de grandir ?

- Arriver au plafond, être trop grand.
- Quand on est vieux, on rétrécit, on a des problèmes de dos.
- Les parents disent que la vie, c'est dur, que le boulot, c'est dur.
- Ne pas avoir assez d'argent pour payer les factures.

En quoi le sport peut-il aider à grandir ?

Les capacités physiques

- On saute plus haut, on court plus vite.
- Être plus adroit.
- Garder la forme quand on est vieux.
- Faire du sport, cela améliore nos muscles et nos os.

La nutrition

- Pas trop manger et faire du sport pour pas grossir.
- Oui mais au basket, on veut des muscles et pas maigrir.

Le respect

- Ça apprend à respecter le parcours et les règles, à respecter plus de choses.

Qu'est-ce qui aide aussi à bien grandir ?

Une alimentation saine

- Ne pas manger de cochonneries, ni trop salé, ni trop sucré, ni trop amer.
- Manger cinq fruits et cinq légumes par jour.
- Mais on arrête de grandir à 20 ans et pourtant on continue de manger.
- Boire de l'eau.

Le sommeil

- La nuit on grandit.
- Pas dormir empêche de grandir.

Les autres

- Les autres nous aident à ne pas rester bloqués, ils nous empêchent de rester isolés, ils nous apportent du bonheur, ils nous sourient.
- Quand on est grand, les parents ne sont plus là pour nous faire des bisous.

◆ Après ces premiers débats qui permettent aux enfants d'exprimer leurs représentations, l'enseignant utilise les outils pédagogiques mis à disposition par l'USEP : dans leur cahier témoin, les enfants décrivent leur propre pratique sportive, relatent l'activité menée en classe, recueillent des données sur leur ressenti personnel, notent les sujets de débats, donnent leur avis… Enfin, ils élaborent collectivement une production culturelle qui rend compte de leur réflexion.

LE CAHIER TÉMOIN

Le cahier témoin accompagne l'enfant dans sa réflexion, lui permettant d'en conserver une trace. Diverses activités sont proposées au fil des pages, en lien avec plusieurs disciplines scolaires. Questionné sur ses goûts et ses comportements, l'enfant, en consignant ces informations personnelles, est encouragé à imaginer, à créer, à faire des choix au mieux de ses possibilités.



usep
Mon cahier témoin

Je débats

THÈME : Tout le monde peut-il pratiquer un sport ?

Note les idées exprimées par le groupe

Non, car les bébés ne savent pas marcher. Non, car il y a des personnes qui n'ont pas assez d'argent. Les personnes âgés peuvent faire du sport. Les personnes aveugle ou handicapé ne peuvent pas faire tous les sport.

Trie les arguments pour et contre

Pour	Contre
Il y a des sports pour aveugles et handicapé. Les personnes âgées peuvent faire du sport.	Les bébés ne peuvent pas pratiquer un sport. Il y en a qui n'ont pas assez d'argent.

Ce que tu retiens

Je retiens que les personnes aveugles et handicapé peuvent faire du sport

Et ce que tu en penses

Je pense que c'est bien que les personnes handicapé peuvent faire du sport

29

usep L'attitude santé Cycle 3

Extrait d'un cahier témoin d'une association USEP de la Vienne (86).
Thème du débat : « Tout le monde peut-il pratiquer un sport ? ».



Débat animé chez les CM2 du Mayollet à Roanne (42).

Les enfants d'Eringhem (59) élaborent une production plastique sur le thème « Bien grandir avec le sport ».





JE PRATIQUE

◆ À l'école – en cours d'éducation physique et sportive (EPS) – et au sein de l'association sportive scolaire, l'enseignant et/ou l'animateur USEP mettent en place sur six à douze séances un cycle d'apprentissage d'une ou plusieurs activités physiques et sportives. Dans certaines associations USEP, les élèves eux-mêmes préparent des ateliers sportifs pour les proposer aux autres enfants présents le jour de la rencontre.

Préparation d'ateliers sportifs par les enfants d'Eringhem (59).

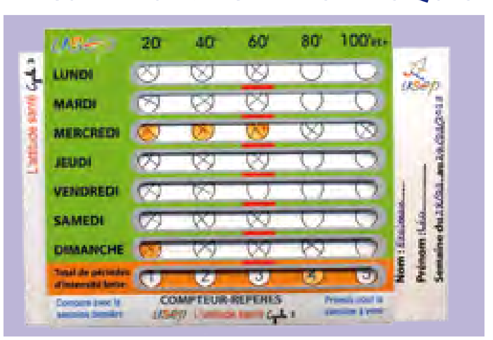


Au programme : rugby pour les enfants de l'USEP Couprie à La Chevrolière (44)…

… athlétisme, patin à glace et natation pour les enfants de l'USEP d'Eringhem (59).

◆ Parallèlement, en classe, les élèves s'interrogent sur leur activité physique à l'aide du compteur d'activité physique et des réglettes du plaisir, de l'effort et du progrès contenus dans la mallette « L'attitude santé » : ils apprennent ainsi à mieux se connaître, à développer et/ou à renforcer leur estime de soi lorsqu'ils font du sport et affinent eux-mêmes leur projet sportif pour maintenir leur motivation.

LE COMPTEUR D'ACTIVITÉS PHYSIQUES



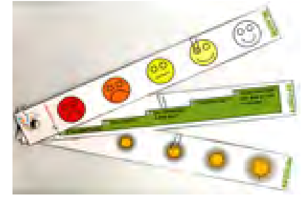
But : repérer la quantité de pratique physique et sportive effectuée sur une semaine, faire un bilan à la fin de la période de recueil des données et envisager son planning de pratique pour la semaine à venir.

Mode d'emploi : durant la semaine, mettre une croix dans un rond pour chaque période de 20 minutes d'activités physiques réalisées dans la journée (séances à l'école, en club, rencontres sportives mais aussi déplacements en vélo pour se rendre à l'école, jeux sportifs lors de la récréation, en famille, avec les copains…). Colorier ce rond en orange si l'effort fourni est important (« C'était très dur ! » ou « C'était tellement difficile que j'ai failli m'arrêter ! »). En fin de semaine, glisser la fiche dans le compteur-repères et voir si le résultat correspond aux préconisations : au moins 1 heure d'activités physiques chaque jour de façon régulière, avec 2 ou 3 périodes d'activités à forte intensité par semaine.



USEP du Mayollet à Roanne (42).

LES RÉGLETTES



But : développer le goût de la pratique sportive en mesurant sur la réglette du plaisir le degré de plaisir éprouvé au cours de l'activité ; en valorisant les efforts fournis à l'aide de la réglette du ressenti d'effort ; en indiquant sur la réglette du progrès dans quelle mesure on a évolué dans les apprentissages en termes de savoirs, de savoir-faire et/ou de savoir-être.

Mode d'emploi : avant l'activité physique, clipper un trombone sur chaque réglette et le placer selon ce que l'on pense faire ou ressentir ; puis, après l'activité, déplacer au besoin le trombone en fonction de ce que l'on a vraiment fait ou ressenti.



USEP d'Eringhem (59).

JE PRATIQUE

◆ Munis du matériel sportif des associations USEP complété par la dotation de la Fondation, les comités départementaux organisent les rencontres inter-associations. Les enfants se regroupent sur le lieu choisi et, pendant une journée entière, pratiquent la ou les activités travaillées au préalable pendant le cycle d'EPS.

Énoncé des consignes par un des enfants ayant participé à l'organisation d'un atelier à l'USEP d'Oyeu (38).



…match de kinball…



À l'USEP Prairial de Vitrolles (13), les activités sont variées : parcours à rollers…



… sarbacane !



On se suit de près sur les parcours d'athlétisme proposés lors de la rencontre de Monnaie (37).



L'enthousiasme des jeunes athlètes munis du matériel de la Fondation à l'issue de la rencontre à Vernou-sur-Brenne (37).



JE ME CONNAIS

◆ Les enfants utilisent les outils collectifs et individuels reproduits en grand format pour exprimer leurs ressentis physique et émotionnel, situer leur effort et indiquer le degré de plaisir ou de déplaisir éprouvé.

Observe ton visage… Es-tu rouge ? Pâle ? Comment te sens-tu ? Es-tu en sueur ? Es-tu comme d'habitude ? Quel est ton ressenti après cette course ? Fatigué ? Enthousiaste ? Détendu ? Calme ? Épanoui ? Énervé ? Déçu ? Endolori ? As-tu ressenti autre chose ? À l'USEP 37, chacun met une croix dans les bulles correspondant à son état…





… ou un tampon dans la case adéquate : comment as-tu ressenti l'effort que tu as dû réaliser ? As-tu aimé la course… Pas du tout… Un peu… Modérément… Beaucoup… À la folie ?







À l'USEP Saint-Laurent de La Possession, à la Réunion (974), le moins qu'on puisse dire, c'est que beaucoup d'enfants ont trouvé faciles les activités proposées, se sentent fiers d'eux et en forme à l'issue de la rencontre… et une très large majorité a pris plaisir à y participer.



JE DÉBATS

◆ Les enfants participent à un atelier philosophique, le remue-méninges, au cours duquel ils sont amenés à réfléchir sur le thème « Bien grandir avec le sport ». Pratique innovante, respectueuse des valeurs éthiques et humanistes que défend l'USEP, c'est un dispositif pédagogique structuré pour questionner la dimension éthique du sport et contribuer au vivre ensemble.

Le Monde

Un atelier attise la curiosité : le « remue-méninges ». Drôle de nom. Quinze enfants se retrouvent sous une tente. Assis en cercle, ils écoutent attentivement Pascale Bourdier, membre de l'USEP, aujourd'hui animatrice. « *Bien grandir avec le sport, à quoi ça vous fait penser ?* », demande-t-elle.

On se gratte la tête. Pas question de répondre à la volée. Pour ouvrir la bouche, il faut avoir dans les mains le bâton de parole, un micro bleu que les enfants s'échangent. On cherche à développer l'ouverture d'esprit des jeunes participants. Il faut apprendre d'abord à respecter quelques conditions : écouter l'autre, respecter ce qu'il pense, ne pas se moquer d'autrui ni lui couper la parole. « *Bien grandir, c'est jouer avec des trucs* », dit l'un. « *C'est bien bouger, bien boire* », assure une autre. « *C'est bien jouer aussi avec les autres* », souligne encore un troisième. « *C'est prendre soin de soi* », ajoute son voisin.

Pascale Bourdier s'efforce de résumer les réponses : « *Donc, vous m'avez dit que bien grandir avec le sport, c'est se dépasser, jouer avec les autres. Qu'en pensez-vous ?* » Immédiatement, un étonnant débat s'ouvre entre les enfants. « *Moi, ça ne me va pas*, argue une adolescente. *Le sport, c'est pour s'amuser, pas pour jouer avec les autres.* » Un garçon lève le doigt et s'empare du micro bleu. « *Mais si tu n'as pas d'amis, tu joues avec personne*, riposte-t-il. *Par exemple, dans le football, si le sport se pratiquait seul, il n'y aurait pas d'équipe.* » Les enfants s'expriment en toute liberté. « *Personne ne les juge*, explique Mme Bourdier. *Chacun achemine sa pensée là où il veut. C'est aussi notre manière de les emmener vers le sport.* » ■

Extrait de l'article « En Indre-et-Loir, le sport sans l'esprit de compétition » de Mustapha Kessous, paru dans *Le Monde* daté du samedi 20 avril 2013.

Atelier remue-méninges, avec des élèves de CM2, à Sainte-Maure-de-Touraine (37).



« Nous sommes réunis pour partager ensemble un moment particulier, pour faire de la philosophie. Faire de la philosophie c'est réfléchir sur des questions importantes que se posent les hommes depuis très longtemps, dans tous les pays : des questions concernant le monde, leur existence, leur façon de vivre, quelles que soient leurs croyances ou leurs langues... Réfléchir, c'est prendre le temps pour penser dans sa tête avant de parler, exprimer librement son idée sur une question. Pour nous, il s'agira aujourd'hui de réfléchir à un thème en lien avec notre pratique physique et sportive. Le sujet, aujourd'hui, c'est "Bien grandir avec le sport". Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse sur le sujet sur lequel vous réfléchissez. »

Atelier remue-méninges, à Vitrolles (13).



JE DÉBATS

◆ Les enfants présentent aux autres participants et aux adultes de la rencontre la production culturelle qu'ils ont réalisée préalablement. C'est pour eux l'occasion de prendre du recul sur leur travail et d'enrichir la réflexion en découvrant les travaux des autres.

Lors de la rencontre de Monnaie (37), les enfants commentent les productions culturelles des autres participants.



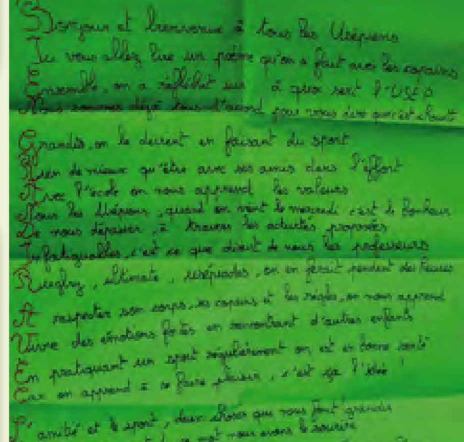
À la rencontre de l'USEP 38, un groupe présente aux autres sa production culturelle.



La roue de la croissance
Affiche réalisée par des élèves de CM2 de l'USEP de Chevagnes (03).



Ma courbe de croissance sportive
Une courbe de croissance colorée, repensée à l'aune de l'activité physique et sportive par les enfants de CM1 de l'école Firmin Gémier à Aubervilliers (93).



Bien grandir avec l'USEP
Acrostiche inventé par des élèves de Reclinghem (62).



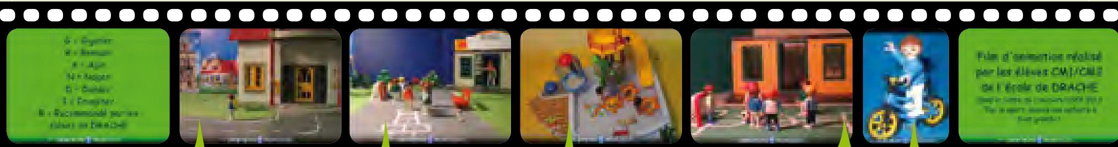
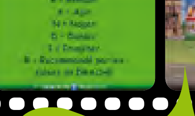
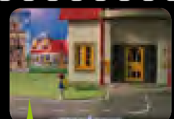
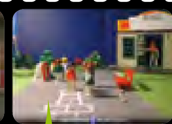
Une bonne attitude santé
Les enfants de Cléré-les-Pins (37) ont construit une marelle sur les thèmes sport, alimentation et hygiène de vie ; cette production éphémère sera utilisée lors de la rencontre.

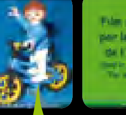
LA SÉLECTION DU JURY

◆ Le jury, composé de membres de l'USEP, de la Fondation, des Éditions EP&S et de Procter & Gamble, sélectionne onze productions culturelles.

Gigoter, Remuer, Agir, Nager, Danser, Imaginer, Recommandé…

…par les élèves de Draché (37). Extraits de la vidéo réalisée à l'aide de photos de Playmobil® illustrant les activités d'une journée équilibrée.

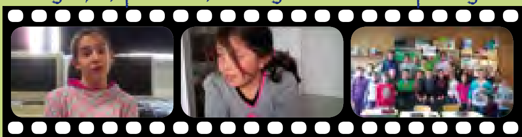


Bien manger, bien bouger, c'est bien grandir !

Extrait de la vidéo des élèves de l'école Voltaire à Sainte-Maure (37).



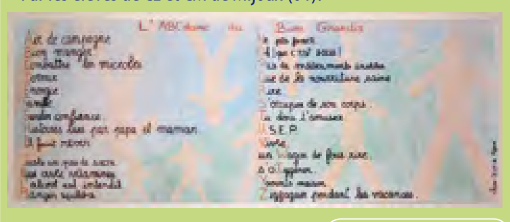
Que signifie, pour toi, bien grandir ? Être plus grand.



Faire du sport. Avoir plus d'amis.

L'abécédaire du bien grandir

Par les élèves de CE et CM de Mijoux (01).

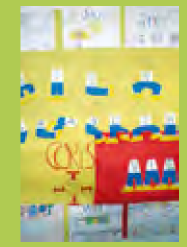


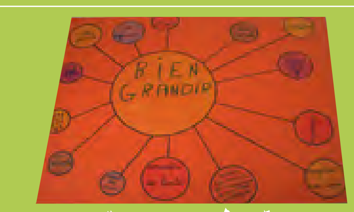
Pour grandir…

Affiches des enfants de MS et GS de l'école Léonard de Vinci du Coudray (28).

Bien grandir dans son corps et dans sa tête pour la vie !

Tel est l'avis des enfants d'Ouilly-Le-Tesson (14).





Bien grandir ?

Voici les conseils des enfants de CP-CE1 des Essarts (37).

Courir, sauter, jouer : à volonté !

Une bonne hygiène de vie ? Suivez les conseils des élèves de CM de l'école Saint-Exupéry d'Auch (32) !



Développer son esprit, c'est bien grandir ! Développer son corps, c'est faire du sport !

Panneaux conçus par les élèves de l'association USEP Saint-Laurent à La Possession (974).

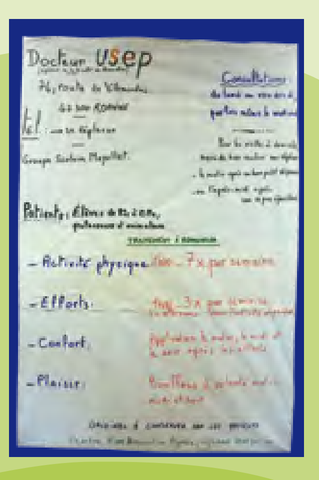
LA SÉLECTION DU JURY

◆ Ces œuvres classées en quatre catégories – texte, affiches, vidéos, créations en 3D – sont présentées sur le site de la Fondation.



Fais-toi plaisir,
fais des efforts sportifs,
tu progresseras
et surtout tu grandiras !

Affiche réalisée par les élèves de l'association USEP d'Eringhem (59).



Change de mode de vie : sors de ton salon !

Triptyque et ordonnance extraits du diaporama réalisé par les élèves de CM2 du groupe scolaire du Mayollet de Roanne (42), inscrit au réseau de réussite scolaire (RRS).



Grandir ? Un jeu d'enfant !

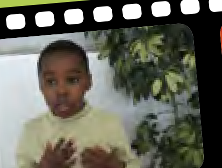
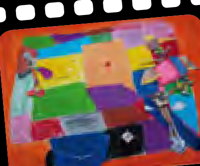
Vidéo réalisée par les élèves et l'équipe éducative de l'USEP Les Canaris de l'école Jean-Yole à La Roche-sur-Yon (85).







La sarbacane? T'as une cible et faut tirer au milieu. C'est pour les muscles. Et grandir aussi!


Ce qui est chouette, c'est les jeux d'équipe.

Moi, mon sport préféré, c'est le foot parce que j'aime tirer avec les pieds.

Grâce à vous, au sport et à une alimentation équilibrée, je peux grandir correctement.

◆ Si seules les productions retenues par le jury sont présentées sur le site de la Fondation et de l'USEP, toutes les associations USEP ayant participé à toutes les étapes de l'opération et rendu leur production dans les délais impartis se sont vu attribuer une attestation de participation ainsi qu'un bon d'achat en matériel sportif. La remise officielle de ces prix a eu lieu dans quatre départements.

À Eringhem (59) le 24 juin 2013.



À La Possession de la Réunion (974) le 24 juin 2013.



À Roanne (42) le 25 juin 2013.



À La Roche-sur-Yon (85) le 26 juin 2013.



Avec le sport,
aidons nos enfants à bien grandir

Bilan et perspectives



Enfants et adultes de l'USEP 38 manifestent leur joie à l'issue de la rencontre « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir »

LA PRESSE EN PARLE

6 Le Monde Samedi 20 avril 2013 | SPORT & FORME | AVIS AUX AMATEURS

Le Monde

En Indre-et-Loire, le sport sans esprit de compétition

PRIX « LE MONDE » - FAIS-NOUS RÊVER

Dans les ateliers mis en place par l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP), les enfants débattent des bienfaits de l'activité physique



Rencontre interécoles organisée par l'USEP d'Indre-et-Loire, le 5 avril, à Sainte-Maure-de-Touraine.

MATTHIEU RONDEL/RESERVOIR PHOTO POUR « LE MONDE »

Mustapha Kessous

Sainte-Maure-de-Touraine (Indre-et-Loire), envoyé spécial

Quel froid ! Dans ce coin d'Indre-et-Loire, le ciel est si bas qu'on pourrait le toucher. En cette matinée d'avril, le printemps est aux abonnés absents. Mais ça n'a aucune importance pour les 600 marmots présents : insensibles à une température proche de zéro, ils courent dans tous les sens et encore et encore.

« C'est très facile ! » « C'est facile ! » « Ça commence à être dur ! » « C'est très dur ! » « C'est tellement dur que je vais m'arrêter ! » Les enfants, avec un tampon, cochent la case qui leur convient. Evidement, pour eux, tout est « très facile ».

Dans ce genre de manifestation, il n'y a pas de vainqueur ni de vaincu, pas de bon ni de mauvais. Les enfants ne jouent pas la gagne, « *mais ils se dépassent*, souligne M[me] Petit. *Dans nos épreuves, rien n'est éliminatoire, nous n'organisons pas un championnat ou un meeting* ». Pas de médaille

« Le sens de notre manifestation est la rencontre avec les autres »

FRANÇOISE PETIT
vice-présidente de l'USEP

Un atelier a... méninges »... se retrouver... cle, ils éco... Bourdier,... animatric... *quoi ça*... de-t-elle.

On se gratte la tête. Pas... Pour ouvrir la bouche, répondre à la volée... il faut avoir dans les mains le bâton de parole, un micro bleu que les enfants s'échangent. On cherche à développer l'ouverture d'esprit des jeunes participants. Il faut apprendre d'abord à respecter quelques conditions : écouter l'autre, respecter ce qu'il pense, ne pas se moquer d'autrui ni lui couper la parole. « *Bien grandir, c'est jouer avec des trucs* », dit l'un. « *C'est bien bouger, bien boire* », assure une autre. « *C'est bien jouer aussi avec les autres* », souligne encore un troisième. « *C'est prendre soin de soi* », ajoute son voisin.

Pascale Bourdier s'efforce de résumer les réponses : « *Donc, vous m'avez dit que bien grandir avec le sport, c'est se dépasser, jouer avec les autres. Qu'en pensez-vous ?* » Immédiatement, un étonnant débat s'ouvre...

nick Ag... champions olym... accompagnera aux Mondia...

Prévoir un plan B

« *Je vais en prendre plein les yeux à Barcelone*, anticipe la nageuse. *Je vais essayer de nager le mieux possible, mais je sais que mon temps ne vaut rien au niveau international.* »

Il n'empêche, du haut de son mètre quatre-vingt, l'athlète est prometteuse. « *Etre grand ne suffit pas, il faut aussi être souple, tonique, savoir être en contact avec l'eau, et Marie possède beaucoup de ces paramètres*, explique son entraîneur, Maxime Leutenegger, qui use de la métaphore automobile pour décrire sa protégée. *On peut se contenter du tableau de bord d'une Logan où il n'y a rien d'autre que le bouton qui sert à avancer. Et on peut essayer de se rapprocher des véhicules de luxe, de créer un maximum de boutons et d'expliquer comment les utiliser.* » Marie Wattel a-t-elle le potentiel d'une Rolls-Royce ? « *A la base, c'était déjà une belle carrosserie, avec une belle couleur. On a...* »

GRAINE DE CHAMPION

LA MONTAGNE

AINAY-LE-CHATEAU

Pour bien grandir avec le sport !



Zinfos974

USEP: Avec le Sport, aidons nos enfants grandir

la Nouvelle République

18 sud lochois - sainte-maure

draché

L'école lauréate du concours Usep



EP&S

Métiers

Le "remue-méninges" : un pari citoyen ambitieux



Le point de vue des enfants

Racontez-moi votre production…

• C'est un film d'animation. On montre la journée d'un petit garçon et on dit ce qui est important. Il fait plein d'activités: du sport, l'école, la récréation, jouer avec les copains, une balade à vélo, dormir, goûter, l'hygiène…

Comment vous y êtes-vous pris ?

• On a pris des Playmobil®, on les a fait bouger et on a pris des photos. Avant, on a écrit un scénario. On était par groupes de 2 ou 3. On a mis les photos sur l'ordinateur et le logiciel les a fait défiler très vite. La maîtresse nous avait fait travailler sur le dessin animé. On a parlé au micro, tous les groupes.

Ça a duré longtemps ?

• On a travaillé tous les lundis et mardis pendant plusieurs semaines, au moins un mois et demi.

Avez-vous tout fait tout seuls ?

• Presque. La maîtresse a fait le début avec GRANDIR et le générique avec nos prénoms.

Qu'avez-vous ressenti durant ces semaines de travail ?

• On ressentait de la joie… C'était pareil qu'autre chose… C'était super bien… J'aurais voulu continuer… J'avais peur et en même temps je suis contente… Je suis soulagé… J'avais du stress… J'avais peur de ne pas y arriver…

Extrait de l'interview d'un enseignant

J'ai trouvé ce travail intéressant en raison de la nouveauté qu'il propose: prendre en compte le plaisir, parler du plaisir avec les élèves, le plaisir dans l'effort. On pourrait étendre cette notion au travail scolaire, au-delà de l'EPS.

Les enfants ont montré plus d'engagement dans l'activité. Avec les réglettes, ils se sentent plus concernés, plus engagés dans l'effort. J'avais moins à les pousser. Ils ont tous verbalisé alors que d'habitude ils ne prennent pas tous la parole.

Les réglettes ont permis de faire évoluer leurs relations car ils échangeaient spontanément avant et après la séance sur ce qu'ils avaient mis sur leurs réglettes et sur leur contrat. Le lien entre eux m'a semblé apaisé, sans compétition.

Ma conception de l'éducation à la santé a évolué vers la prise en compte de la notion de plaisir et du ressenti des élèves.

Extrait d'un questionnaire pour les enseignants sur les réglettes et le compteur

Dans le cas où les outils ont été utilisés à la maison, avez-vous eu des retours des familles ? Si oui, lesquels ?

Des familles ont pris conscience que leur enfant faisait plus d'activités physiques par jour que ce qu'ils pensaient et, à l'inverse, certains parents souhaitent que leur enfant fasse plus d'activités physiques quotidiennes.

Le constat d'un organisateur, délégué USEP, sur les ressentis des enfants

En cycle 3, à Sainte-Maure-de-Touraine (37), on a proposé une course longue organisée sous forme de contrats, les enfants choisissant une durée de course comprise entre 12 et 20 minutes. À l'issue de la rencontre, ils ont placé les curseurs sur les réglettes du plaisir et de l'effort. On a analysé les résultats:
- 76% avaient choisi la durée maximale;
- 71% avaient trouvé la course facile, voire très facile;
- 81% avaient pris beaucoup de plaisir à courir.

Ce constat incite à s'interroger sur l'objectif de la rencontre en termes de santé:
- si l'on souhaite valoriser le plaisir, il ne faut rien changer;
- si l'on souhaite valoriser l'effort, il faut modifier le contenu des rencontres suivantes (l'enfant pourra choisir un contrat plus difficile et ce sera à lui de réguler le couple effort/plaisir pour garder intacte sa motivation).



Pourquoi ce rapprochement entre l'USEP et la Fondation ? Pourquoi cette opération qui fait le lien entre sport et santé ?

Ce partenariat montre combien nous sommes soucieux de l'avenir de la jeunesse. La Fondation du sport français-Henri Sérandour comme l'USEP pensent que l'activité physique et sportive est essentielle pour aider les enfants à bien grandir, l'encadrement des activités étant un élément fondamental à prendre en compte. Ainsi, l'opération menée a permis aux enfants non seulement de pratiquer des activités physiques et sportives dans de multiples lieux du territoire français mais aussi de réfléchir et s'exprimer sur ces pratiques. La dernière phase, production culturelle à l'appui, a facilité la compréhension du cheminement d'un slogan, de sa conception à sa perception par le public ciblé.

Comment l'USEP a-t-elle mis en œuvre cette opération ?

Une fois le partenariat décidé à l'unanimité des élus du comité directeur national USEP, le pôle santé, mené par Françoise Petit, vice-présidente, Madeleine Meunier, élue en charge du dossier santé et Pascale Bourdier, permanente nationale, s'est associé au groupe de travail chargé de l'Observatoire des pratiques dirigé par Michel Lacroix. Une mission a donc été menée lors de plusieurs rencontres sportives afin d'observer et d'analyser les comportements, via une grille d'observation élaborée préalablement. Cela fait, le rapport de l'observatoire a été rendu et s'est traduit par un certain nombre de recommandations pour des travaux futurs.

Quels enseignements en tirez-vous ?

La liberté donnée dans la mise en œuvre des rencontres sportives a montré, une fois de plus, la richesse et la force du réseau des associations USEP et de leurs animateurs. Les préconisations de l'observatoire ouvrent de nombreuses pistes pour aller encore plus loin, et ce au nom de la qualité de la rencontre proposée, qui ne peut ni ne doit se démentir. De plus, la qualité du partenariat entre la Fondation et l'USEP est riche d'enseignements. Savoir poser en amont les objectifs montre qu'il est possible de cheminer loin, au bénéfice des enfants qui ont participé par milliers à l'opération.

Quelles sont les perspectives en termes de travail sur la santé et de partenariat avec la Fondation ou d'autres partenaires éventuels ?

La santé a toujours été un axe de travail majeur à l'USEP, surtout depuis 2004. L'action va être renforcée et une opération nationale USEP sur le thème de la santé par le sport sera lancée dès le début de l'année 2014. Cette opération se déroulera sur au moins deux années scolaires. La préparation, qui vient de débuter, fera appel au partenariat, les acteurs intéressés par le thème sport-santé étant nombreux. Nous fondons beaucoup d'espoirs sur cette initiative qui, c'est une certitude, pourra s'appuyer sur les acquis de l'opération « Avec le sport, aidons nos enfants à bien grandir », que nous venons de faire vivre à ces milliers d'enfants, en lien avec la Fondation du sport français-Henri Sérandour.

Jean-Michel Sautreau
Président de l'Union sportive de l'enseignement du premier degré

La prévention de la santé par le sport





FONDATION DU SPORT FRANÇAIS
HENRI SÉRANDOUR
2-4 rue Louis David / 75116 Paris / Tél. 01 53 04 86 77
contact@fondation-du-sport-francais.fr
www.fondation-du-sport-francais.com

Fondation reconnue d'utilité publique par décret publié au Journal officiel le 24 août 2011



Dépôt légal : septembre 2013
www.revue-eps.com
ISBN : 9782867134715

